

[Texte]

will it be compiled? Because it has to be ready by January sometime.

Mr. Gillespie: Mr. Douglas, I understand from advice I received that submissions have been made by each of the various departments to External Affairs who are co-ordinating the Canadian position and pressing the Canadian claim. So that would be the department which, I would suggest, would be the place to seek that information.

I suppose there is another consideration which members would want to think about and that is that the Canadian position will be pressed and pressed vigorously.

Mr. Crosbie: Where?

Mr. Gillespie: At the United Nations, under existing legal arrangements.

I would think it important that we do not start the negotiations with the Soviet Union around this table or around another committee table. So clearly there is Canadian interest here which has to be protected, and that is the point that I am trying to make.

I do not think, for example, irresponsible statements from any member of this Committee would be helpful to the Canadian cause. I think it would be used against us by the Soviet Union and I would caution my friend from St. John's West about this aspect of the Canadian interest. He might think it funny to make a comment before this Committee but I can assure him it is the kind of statement which the Soviet negotiators would love to have and use.

Mr. Crosbie: What is there to negotiate? Tell us what there is to negotiate.

Mr. Douglas: Mr. Chairman . . .

The Chairman: Mr. Douglas has the floor.

Mr. Douglas: . . . may I say to the Minister that neither the Soviet Union nor any other government can surely object to members of Parliament urging that our government, on behalf of the Canadian people, insist, first, that all the costs which we have had to assume will be fully met, and secondly, that there will be put in place by the United Nations some rules and provisions by which we will get full co-operation in the future in the event that this happens to us or some other country. Surely even the Soviet Union, or anybody else, cannot object to that. As a matter of fact, we would be negligent in our duty if we did not do this. I think every member of this Committee will agree that if the shoe had been on the other foot and a satellite from the United States had dropped in the Soviet Union, they would have been much more vociferous than we have been in this Committee or than the Canadian people have been.

Mr. Gillespie: Mr. Douglas, I agree with you on that line. If we stay with that line, I have no difficulty with it; but I detected a different initiative developing in the remarks of my friend from St. John's West.

• 1655

Mr. Crosbie: On a point of order, Mr. Chairman.

[Traduction]

pour l'obtenir et quand a-t-on l'intention de le calculer? Il faut que ce soit fait d'ici janvier.

M. Gillespie: Monsieur Douglas, d'après ce qu'on m'a dit, chaque ministère en cause doit envoyer une soumission au ministère des Affaires extérieures chargé de défendre la position canadienne et d'exprimer nos revendications. Je pense donc que c'est à ce ministère que vous devez demander cette information.

Il y a une autre considération qui mérite réflexion, le fait que le Canada a l'intention de défendre sa position avec la plus grande vigueur.

M. Crosbie: Où?

M. Gillespie: Aux Nations Unies, conformément aux accords juridiques actuels.

A mon sens, il importe de ne pas commencer les négociations avec l'Union Soviétique autour de cette table ou au sein d'un comité quelconque. De toute évidence, l'intérêt canadien doit être protégé, on ne saurait trop le répéter.

Je ne pense pas, par exemple, que les déclarations faites à la légère par des membres du comité aideraient la cause canadienne. Au contraire, l'Union Soviétique pourrait s'en servir contre nous, et je désire mettre en garde mon ami de St. Jean Ouest à ce sujet. Il se trouve peut-être drôle, mais je peux l'assurer que les négociateurs soviétiques utiliseraient avec le plus grand plaisir les remarques qu'il a faites ici.

M. Crosbie: Qu'y a-t-il à négocier? Dites-nous ce qui peut être négocié?

M. Douglas: Monsieur le président . . .

Le président: C'est M. Douglas qui a la parole.

M. Douglas: . . . je vois mal comment l'Union soviétique ou tout autre gouvernement peut s'opposer à ce que des membres du Parlement insistent auprès du gouvernement au nom de la population canadienne, premièrement pour que ces dépenses que nous avons dû supporter soient entièrement remboursées et, deuxièmement, pour que les Nations unies instaurent certaines règles et dispositions qui permettront à l'avenir d'obtenir une entière coopération, si cela se reproduisait chez nous ou dans un autre pays. Je vois mal comment l'Union soviétique ou quiconque pourrait s'opposer à cela. En fait, il est de notre devoir d'agir ainsi. Tous les membres du comité admettront que si cela avait été l'inverse, si un satellite américain était tombé en Union soviétique, on aurait entendu des hurlements bien plus forts que ceux qu'on a pu entendre au sein du comité ou parmi la population canadienne.

M. Gillespie: Monsieur Douglas, de ce point de vue-là, je suis d'accord avec vous. Pour cet aspect de la question, je suis entièrement d'accord, mais d'après les observations de mon ami de St. Jean Ouest, il m'avait semblé que la conversation prenait un autre cours.

M. Crosbie: Monsieur le président, j'invoque le règlement.